

nouveau 6 titres
LANDLOCKED

JOYLINER

Cherche concerts et label

JOYLINER

Bio :

Joyliner, formation aux abords classiques – guitares, basse, batterie – compose une musique pop-core où se disputent guitares et mélodies, soutenue par une rythmique inventive, débarrassée de solos intempestifs. On pense à un mélange contre-nature des *Soft Boys*, des *Posies* et de *Guided by Voices*, et autres influences du rock indé US, restes des deux ans passés par leur chanteur à Washington DC.

Depuis 1998, le groupe a déjà sorti 3 CD, enregistrés et produits par **Peter Deimel** – *Chokebore*, *Sloy*, *Mendelson*, *Hopper*, *Virago*, *the Kills*, avec *dEUS* à venir – dans l’antre analogique du **Black Box Studio**. Cette collaboration de longue date met le potentiel musical du groupe au service de textes en anglais oscillant entre introspection, autodérision et exubérances scientifiques. Ainsi sur le dernier six titres, « Listen » échafaude l’idée d’extraire les dialogues domestiques à partir des ondes sonores dont sont empreints les murs, et d’en tirer de banals reality shows...

Tout cela se prolonge également dans le soin apporté au visuel, fruit d’un dialogue avec le dessinateur **Mezzo**, non seulement pour l’étrange pertinence de ses interprétations mais aussi pour ouvrir une porte dans l’imaginaire de l’auditeur.

L’autre face du groupe se révèle sur scène où la complicité développée au cours d’années de répétitions n’a pas entamé une forme de spontanéité, garde-fou de toute prétention et de poses “rock” qu’ils rejettent. Les scènes témoins de cette mise à nu ont été le Divan du Monde, le Sentier des Halles, le Chesterfield, l’Abracadabar, la Flèche d’Or, la Guinguette Pirate, la Péniche Makara, le Lizard Lounge, la House of Live, le Gambetta Club, l’After Hours...

Tout récemment, **Joyliner** a étoffé ses compositions avec l’introduction d’une deuxième guitare et le retour d’un de ses membres originaux, exilé trois ans à Atlanta. Il en sort une pop polymorphe aux textes aigres-doux et guitares mélodiques, mise en panorama sonore sur leur dernier six titres, **Landlocked**, par le toujours attentif **Peter Deimel**.

JOYLINER

Discographie :



2005 : LANDLOCKED

CD (Black Box, produit par Peter Deimel)

- Sunset clause (5'58")
- Listen (4'13")
- Drifting (3'31")
- Glue (3'47")
- Landlocked (5'22")
- Balance (4'44")



2002 : SCIENCE FRICTION

CD (Black Box, produit par Peter Deimel)

- So you turn a few things around... (3'19")
- One by one (4'23")
- Roadkill (4'42")
- The trail of a bouncing meteorite (5'08")
- Constructed man (4'27")



1999 : PERMANENT TRANSPARENT

CD (Black Box, produit par Peter Deimel)

- Know now (3'58")
- My own opinion (3'32")
- Permanent (4'04")
- Figures (3'11")
- Transparent (3'56")



1998 : CANTSEE

CD (Black Box, produit par Peter Deimel)

- Cantsee (2'51")
- Some day (3'26")
- Gaby's glass (3'26")



Revue de Presse :



>> Landlocked

ABUS DANGEREUX (face 93, Été 2005) :

« Cela fait bientôt dix ans que les Joyliner tournent ensemble sans que cela ait altéré l'enthousiasme qui les animait à leurs débuts. Même s'ils jouent avant tout pour eux (tous un métier qui les fait vivre) comme d'autres se retrouvent tous les dimanches pour jouer au foot, les Joyliner décident à chaque sorte d'album de nous gratifier d'un « produit » (je sais le terme est moche...) de très bonne facture où chaque détail a fait l'objet d'un soin tout particulier, à commencer par l'objet : un digipak superbement illustré par Mezzo. A une époque où un album peut ressembler à un quelconque fichier informatique, il est bon que certains se rappellent encore ce que le mot pochette signifie...

Vient ensuite la production. Enregistrés pour la quatrième fois) de main de maître par monsieur Deimel (Shellac, Thugs, Sloy...) au Black Box Studio, les six titres de Landlocked peuvent sans problème rivaliser avec grand nombre de groupes anglo-saxons et se voir ouvrir les portes des radios qu'elles soient françaises... ou européennes. Car pour une fois le chanteur n'a pas l'accent de Maurice Chevalier quand il chante en Anglais. Musicalement, les Parisiens restent fidèles à une certaine esthétique pop rock qui préfère aux harmonies sucrées des mélodies plus complexes à forte dominante de guitare, sorte de croisement entre Costello et Sugar... Essayez, vous verrez ! Landlocked se laisse apprivoiser écoutes après écoutes avec un petit goût de « reviens y ». » (FXB)

<http://joiningthecircus.free.fr/> (Juin 2005) :

« Joyliner sort là, en presque 10 ans d'existence son 4ème EP (et quelques démos bien avant), avec ce "Landlocked", qui conforte le groupe dans sa power pop délicate à la Posies, Superchunk ou Nada Surf. Sunset clause qui débute ce 6 titres rappelle les parisiens de Somerset avec ce chant posé et ses guitares délicates et puissantes sachant bien se faire entendre tout le long des 6 minutes du morceau. Listen poursuit l'aventure dans la power pop classieuse (que j'aime ces guitares !!!) et risque fort de squatter votre mémoire pendant plusieurs heures. Drifting se la joue un peu plus pop, avec de vagues (vraiment vagues!) accents country avant de partir dans une fin catchy à souhait! Glue est peut-être le morceau le plus rock 'n' roll, on sent plus l'influence anglaise que US, ça doit être un bonheur en live tant le groupe semble déjà prendre du plaisir à la jouer en studio. Le morceau qui donne son nom à ce EP, Landlocked, est, quant à lui, plus calme (les guitares me font penser au couplet de Not for you de PEARL JAM) mais a toujours ce petit truc qui fait que le groupe ne lasse pas : une mélodie soignée et belle. Balance termine ce disque dans un registre résolument pop, pas très loin du BLUR de 1997 et de CURE. JOYLINER ne se soucient pas des modes et font la musique qu'ils aiment, et c'est tant mieux pour nous. Maintenant, il faut espérer que le groupe arrive à trouver son public et qu'il sorte bientôt son premier album ! » (MATT)

Rock Hardi N° 34 (Hiver 2005-2006) :

« Attention, fans de Mezzo et collectionneurs de ses travaux, ne ratez pas ce CD de Joyliner, vous risqueriez de le regretter/ Comme de coutume, l'auteur des « Désarmés » s'est chargé de la partie graphique de leur nouveau digipak. Comme de coutume, le fidèle Peter Deimel est au poste de producteur. Comme de coutume, l'ensemble a vraiment de la gueule. Et à part ça, quoi de neuf sur ce quatrième autoproduit des parisiens ? L'arrivée d'un deuxième guitariste qui apporte une touche plus ambitieuse à ces six nouvelles chansons même si l'on reste dans un certain classicisme power pop, entre Guided by Voices, Sugar et Superchunk. La puissance de feu des deux guitaristes est assez impressionnante notamment sur « glue » et « balance », deux morceaux dignes des Pixies. En marge de toute mode ou revival, Joyliner continue de tracer sa route. Une telle persévérance mérite toute votre attention ».

<http://www.zicazic.com> (mai 2005) :

« Quand Joyliner a sorti son premier maxi en 1998, les plus perspicaces voyaient en eux un groupe à l'avenir prometteur ... Et force est de constater que depuis ce temps, les Parisiens n'ont cessé d'en imposer un peu plus à chacun de leurs trois albums. Joyliner joue la carte de la fidélité en faisant toujours appel à Peter Deimel et aux Black Box Studio pour leurs enregistrements et au dessinateur Mezzo pour leurs pochettes. Une continuité donc, mais avec un son qui ne cesse de progresser au fil des années, s'étoffant même depuis peu d'une seconde guitare qui apporte une nouvelle vigueur à l'ensemble. Pour Richard Baron (guitare et chant), Nicolas Duthuillé (guitare), Eric Dupérier (basse) et JP Baron (batterie), l'heure est à la recherche d'un label et d'un maximum de dates de concerts avec à l'appui un troisième opus particulièrement bien construit ... Rares sont les groupes Français à semer autant le doute quand il est question de donner un semblant de nationalité à leur musique ... Seraient ils Anglais ? Ou Américains ? Canadiens ou Australiens ? Rien de tout ça, et pourtant l'accent est parfait, tout autant que le son d'ailleurs, qui est digne de celui de leurs modèles, qu'ils aient pour nom Posies ou Soft Boys, voire même Blur, REM ou Red Hot Chili Peppers ! De la pop donc, vous l'aviez compris, mais de la pop avec plein de rock à l'intérieur, des guitares versatiles, des arrangements délirants, une manière passionnante de passer du coq à l'âne sans en avoir l'air... Six titres seulement, cela peut paraître quand même un peu court, mais quand on voit leur qualité, que ce soit au niveau de l'écriture ou à celui moins évident de la réalisation, on ne peut qu'y adhérer immédiatement. Si " Sunset Clause ", " Drifting ", " Glue " ou " Balance " étaient les plus mauvais titres que proposaient nos radios, même les plus inspirées, nous pourrions alors considérer que nous vivons dans un pays où la musique est reine ! Un groupe à découvrir le plus vite possible ... Sans rire ! » (FRED DELFORGE)

CAFZIC 40 (janvier 2006) :

« Superbe pochette digipack à la manière de dessins de comics. Ça pourrait commencer plus mal. Musicalement, ça me botte autant que les King Size. Un son simplement rock, avec des variations pop portées à bout de bras par un chant clair essentiel. Joyliner c'est un quatuor classique dans sa conception, 2 guitares, une basse et une batterie, un son intemporel qui oriente vers les valeurs éternelles, celles d'un rock alliant subtilités mélodiques et fougue électrique. Mes titres préférés sont Glue, Sunset clause, véritable symbole de ce que j'exprimais précédemment. Pas grand chose à rajouter, point de révolution, simplement de l'humain ».

442ème Rue – « Fanzine à géométrie variable et parution aléatoirement régulière » (juillet 2005) :

« Ne vous y trompez pas, ce groupe-là n'est pas américain, même s'il en présente tous les symptômes, il est bel et bien parisien. OK ! 2 des membres de Joyliner ont un peu triché puisque partis vivre quelques temps outre-Atlantique. Du coup le pop-punk tendance power du groupe aurait une fâcheuse tendance à leurrer son monde lors d'un blind-test. Mais on ne va pas se plaindre que la mariée est trop belle (surtout le promis, évidemment), et pour une fois qu'un groupe de ce genre peut prétendre sans rougir faire la nique à ses petits camarades de jeu... Il s'agit donc là de la quatrième production du gang, une production au cordeau, calibrée comme une cagette de pêches (même velouté aussi), classieuse et fière, au service d'une demi-douzaine de titres à l'écriture efficiente et joliment chantournée. Un disque au sérieux irréprochable, à la netteté sans embrun, à l'exigence sans faille. Je ne vous ferai pas le coup des références, leur press-book en est déjà blindé. Par contre, une note particulière doit être adressée à leur bon goût en matière de design puisque depuis 3 disques ils en confient le soin à Mezzo, l'un des pinceaux les plus captivants de l'illustration. Du coup une question me taraude, ces mecs-là seraient-ils une sorte de perfection incarnée ? Chienne de vie, pourquoi eux et pas moi ? »

www.Musiciens.biz (février 2005) :

« Aujourd'hui ils sont venus frapper à la porte. Joyliner a apparemment à son actif 4 CD. Superbe. Le talent, le son, les compos, un bon chanteur, du rock fait avec bon goût et qui a bien digéré ses influences. Que dit leur bio ? Citation : « On pensera à un mélange contre nature des Soft Boys, des Posies et de Guided by Voices, et autres influences du rock indé US, restes des deux ans passés par leur chanteur à Washington DC. » Moins brouillon que Guided by Voices, je dirais, plus inspiré que les Posies que ne m'ont jamais emballé. Les Soft Boys de Robyn Hitchcock, en voilà une référence sympa ! Il faut absolument aller les écouter, d'autant qu'il y a des mp3 gratuits pour se donner le goût ! » (BENJAMIN POPP)



>> Science Friction

ROCKNFRANCE Album coup de cœur, 4 étoiles « excellent » (février 2004) :

« Pour cette première sélection d'un groupe issu des Fiches Auto-Produites, le prix "Coup de Cœur Rock'n France" de Février, en revient aux talentueux Joyliner, qui s'en sortent haut la main, tant leur dernier EP, "Science Friction" est de qualité. Si l'on s'en référait uniquement aux mélodies issues de ce disque parvenu sur notre platine il y a trois semaines, sans prendre connaissance du parcours de ces musiciens, on pourrait penser qu'il s'agit ici de l'une de ces productions rock US qui fait le bonheur des radios FM de New York à Los Angeles... Cette maturité dans le son est sans doute le fruit d'une expérience scénique qui ne cesse de se bonifier depuis 1994, de concerts en concerts. Enregistré dans

les studios Black Box de Peter Deimel, ces 5 titres donnent une image plus que convaincante de ce que peuvent réaliser JP, Richard, Eric et Nicolas sur scène, un son pop rock très influencé par des groupes tels que Weezer, les Sugar, ou encore les Posies. Interprété exclusivement en Anglais, ces compositions n'ont rien à envier de leurs cousines d'outre atlantique. A découvrir de toute urgence sur scène ... » http://rocknfrance.free.fr/2004/fevrier_joyliner.htm

www.godsavetherock.com (août 2004) :

« Aaahhh... si la pop qu'on nous propose actuellement pouvait être de cette qualité on en écouterait plus souvent ! Et peut-être même à la radio ! Je n'avais jamais été autant séduit par un disque de pop française que celui-ci. Joyliner, quatuor parisien, égale très facilement ses confrères anglais de Pulp ou Blur. Cela soulage de voir que la France peut produire un disque de ce niveau-là. Les mélodies sont envoûtantes et scintillantes, on en redemande et on fait tourner le disque en boucle tellement il est apaisant. Petite anecdote : L'accent du chanteur m'a fait douter de l'origine du groupe. Mais non ! C'est un accent parfait et ce sont bien des français ! Quant aux illustrations de Mezzo pour l'art work du disque, elles sont magnifiques ! Une bouffée d'air frais dans le paysage musical de la France ! 17/20. »

CROSSROADS (juin 2004 #22) :

« Passons à une power pop de qualité avec ce maxi 5 titres de Joyliner intitulé Science Friction, dont on se doit de saluer en premier lieu les illustrations de la pochette signées Mezzo. Ce quatuor parisien n'en est pas à son coup d'essai, Science Friction étant leur troisième galette. Très influencés par la pop indé d'Outre-Manche, ils n'en possèdent pas moins une véritable originalité, ce qui n'est pas le cas si souvent. »

ROCK HARDI (août 2002) :

« Après permanenttransparent en 2000 Richard Baron et ses joyeux sbires sont de retour avec un nouveaux maxi. Cinq titres seulement, Joyliner préférant la qualité à la quantité : chant en anglais toujours aussi impeccable, textes et production soignées, livret dépliant permettant d'avoir le choix parmi trois pochettes de Mezzo. Entre Guided by Voices et REM, Joyliner continue de creuser le sillon de sa power pop céleste et intemporelle. L'autoproduit quatre étoiles du semestre. »



>> Permanenttransparent

MAGIC ! (février 2000) :

« Enregistré dans les studios Black Box par l'intransigeant Peter Deimel, Permanenttransparent, le second single de Joyliner, fait acte d'allégeance à la power pop de Weezer, Superchunk et autres Pavement ou Sugar. Directes et finement ciselées, les mélodies sucrées des quatre garçons s'agrippent au cortex. Posée et fière, la voix de Richard canalise les énergies (Know now, My Own Opinion). Permanent s'installe durablement dans le lecteur Cd tandis que le lumineux Transparent se fait visible de tous. En route pour la Joyliner. »

ROCK HARDI (mai 2000) :

« Visuel dessiné par Mezzo, production soignée éstampillée Peter Deimel-Studio Black Box, chant en anglais impeccable, le premier 5 titres de Joyliner « Permanenttransparent », vole nettement au-dessus de la masse des CD autoproduits reçus ces derniers mois... Le spectre est large chez Joyliner, en tout cas suffisant pour séduire tous les amateurs de belles guitares et de mélodies accrocheuses. »

MIX (janvier-février 2000) :

« Combo de pop-core très inspiré par la scène américaine (Sugar, Posies...) sort Permanenttransparent ... une petite réussite du genre fortement conseillée aux amateurs. »

ROCKSOUND (janvier 2000) :

« Il est un fait indéniable, la France opère un retour à l'orfèvrerie. Le dernier rejeton en date est ce quatuor, joyliner. En voici un qui possède un background conséquent. Sa manière de façonner la chanson n'est pas tant inspirée par la nouvelle vague indé-pop émanante de punks en quête d'apaisement, que par l'envie de le faire avec classe. Les habiles guitares scintillent, les mélodies tissent une toile à laquelle il sera dur d'échapper, d'autant plus que la voix vous happe de sa formidable présence. De pop, on pourrait adjoindre à joyliner quelques qualificatifs du cru, mais le terme même est suffisamment dimensionné. Si Summerset se sentait un peu seul en France, avec joyliner, il trouve un challenger de poids. »



>> Cantsee

ABUS DANGEREUX (face 60 - mars 99) :

« Joyliner perpétue une certaine idée de la power pop avec belles guitares, belle voix, et belles mélodies accrocheuses qui ne s'embarrassent pas d'artifices soniques pour plaire. Ces trois morceaux vont droit au but, dans la plus pure tradition américaine gardée par les Posies ou Weezer, qu'ils citent facilement, pas si loin non plus d'un certain esprit australien du milieu des années 80. »

RAGE (N°41, janvier-février 99) :

« de la pop à la Guided by Voices, Swell, Pixies très bien produite, leur single "cantsee" mérite donc le détour. »

MIX (N°4, mars-avril 99) :

« Joyliner sort son trois titres cantsee, véritable ode à une certaine pop américaine. Navigant entre Pixies et Pavement, ce single débute par une véritable bombe puis ronronne tranquillement sur la même base jusqu'au dernier titre... rien à redire, ça roule. »

Contact :

Richard Baron

téléphones : 01 55 76 93 21 ou 06 71 86 95 77

mail : le.joyliner@noos.fr

site internet : <http://www.joyliner.com>